

Le Carnaval de Genève

Comment est-il né ?

Il y a longtemps, nous étions déjà un groupe d'amis et nous allions chaque année au Carnaval de Lucerne. Contrairement à beaucoup de Carnavals qui sont très **codés**, le Carnaval de Lucerne est très **ouvert** et chacun peut y vivre son histoire. La musique envahit les rues de la vieille ville, les gens sortent en famille, en groupe d'amis, il y a de nombreuses personnes déguisées ou masquées. On dirait qu'il y a des bulles dans l'air. Chaque année nous sommes revenus comme lavés à l'intérieur, morts de fatigue et heureux.

Après plusieurs années il nous a semblé évident qu'il fallait que nous vivions cette aventure dans notre ville. Certains d'entre-nous sont nés ici, d'autres viennent de l'autre bout de la terre mais nous vivons tous ici à Genève. **C'est ici que nous respirons chaque instant de la journée pendant toute l'année.**

Oui, il était clair que le Carnaval devait vivre à Genève.

Nous sommes convaincus que le Carnaval est un phénomène naturel qui manquait à Genève.

D'un côté, nous savions que ce ne serait pas facile parce qu'il était interdit depuis plus de 500 ans et qu'il n'y avait donc pas de tradition, mais d'un autre côté ça nous laissait libres d'inventer le Carnaval. Alors, nous nous sommes donné 10 ans pour savoir si notre rêve pouvait devenir réalité.

Vivre le Carnaval c'est comme un renversement de situation.

On occupe la place publique, on occupe les rues,
on sort des limites de la conformité de notre vie quotidienne .

Avant et pendant le Carnaval il y a des groupes qui se forment et qui agissent ensemble.
On peut aussi y aller avec sa petite folie solitaire.

Le Carnaval a quelque chose du sérieux et à la fois de la joie du jeu d'enfant.

Un jeu d'enfant c'est très sérieux mais en même temps c'est un jeu.

On vit beaucoup plus dans le maintenant, dans **l'instant présent intensément.**

Le Carnaval donne l'occasion d'exprimer des choses graves d'une autre manière.
On peut faire la satire des mœurs publiques ou privées ou du monde politique.

On peut aller à la rencontre des autres et de soi-même.

Le Carnaval peut être vécu de façon tout à fait ludique et légère ou comme une mort et une renaissance.

Certains ouvrent leur armoire le soir même et s'habillent de façon inhabituelle, d'autres se préparent des semaines à l'avance.

Chacun le vit à sa manière.

Pour nous qui inventons le Carnaval depuis 10ans, le masque est très important.

Nous faisons nous-mêmes nos masques.

Chaque année nous en faisons un autre, chaque année c'est une nouvelle aventure. Ils sont fabriqués avec du papier journal, de la colle d'amidon et de la peinture.

Nul besoin d'être artiste pour faire un masque, il y a des techniques simples que l'on peut apprendre facilement.

Le masque peut être beau ou terrible. Il y a des humains, des anges, des diables, des fées, des animaux, des végétaux, des fruits, des machines, des monstres... Tout est possible.

Lorsque le masque est terminé nous lui prêtons notre corps et notre âme. Nous donnons vie à un personnage qui fait partie de nous ou qui nous inspire. Etre ce personnage est une expérience exceptionnelle qui nous fait vivre des choses étonnantes. Notre regard, notre ressenti, notre interaction avec les autres sont différents. Ce personnage nous conduit sur des pistes surprenantes.

Le Carnaval n'est pas une fête comme les autres.

Il n'y a pas de professionnels du Carnaval.

Nous faisons la fête par tous les temps, qu'il neige, qu'il pleuve, qu'il vente et nous faisons la fête jusqu'au bout de nos forces.

La richesse de Genève, c'est la rencontre de personnes qui viennent de partout, des quatre coins de la terre.

Le Carnaval est un moment propice où toutes ces différentes cultures, traditions, danses, musiques se tissent entre elles de façon tout à fait imprévisible et on ne sait pas ce que ça donnera.

Nous inventons le Carnaval de Genève ensemble.

Dominique Gerber après concertation avec Ruth Frauenfelder, septembre 2005